Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est verdâtre ; tous deux n'offrent généralement pas de sérieuses difficultés pour leur extraction des rayons.

L'après-midi était réservé à la partie pratique qui prévoyait une démonstration de recherches en forêt. En descendant côté Val-de-Ruz, divers endroits fortement parasités de petites Lécanines et de Buchnerias intéressèrent tous les participants. Les butineuses étaient à l'œuvre et les ruchers du voisinage ont certainement bénéficié de cette manne si généreusement offerte.

L'étude des producteurs des miellats de forêt n'est pas une utopie, comme d'aucuns le prétendent. Si 1968 a favorisé à ce jour de nombreuses régions dans lesquelles le miellat, par suite de conditions météorologiques favorables, fut abondant, il faut bien admettre que les années généreuses comparées aux années de maigre récolte forment une petite minorité. On sait aussi que le miellat n'est pas aussi aisément repéré par les abeilles que le nectar des fleurs. Le sens olfactif de l'abeille paraît être parfois en défaut quand il s'agit de s'approvisionner en forêt. Il faut donc repérer les endroits plus spécialement parasités et, pour cela, des observateurs sérieux ont leur raison d'être. Même dans les années de disette, certains petits parchets de forêt sont à même de fournir une appréciable récolte à la condition de réduire le plus possible la distance séparant le rucher des sources de miellats. La forêt reste une source non négligeable pour le rucher et l'apiculteur doit en être convaincu.

Le travail effectué au Liebefeld, en vue d'améliorer la situation de notre apiculture suisse dans la recherche des sources de récolte, vient à son heure. C'est un travail constructif qui devrait recevoir l'appui de tous les apiculteurs, accompagné d'un sentiment de reconnaissance envers ceux qui œuvrent parfois dans des conditions ingrates et difficiles.

G. Matthey.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR AOÛT 1968

Nous venons d'assister à un renversement total de la situation. 1968 pourra-t-il être marqué d'une pierre blanche, nous gratifiant enfin d'une belle récolte ? Tout semblait l'annoncer aux derniers jours de juin. Des apports comme pas vus depuis longtemps, des hausses se remplissant à vue d'œil, bref, tout était à la joie, et les apiculteurs arboraient un large sourire. Hélas ! pour beaucoup

d'entre eux, un fait inattendu est venu brusquement tempérer cette euphorie : beaucoup de superbes rayons, mais une bonne partie du miel cristallisé et pas mal de casse en insistant trop à l'extracteur. La miellée des sapins rouges, cause du mal, s'est abondamment manifestée, surtout semble-t-il dans les régions peu favorisées d'habitude. La désagréable surprise fut totale pour beaucoup, et les demandes téléphoniques, les appels au secours en quelque sorte furent nombreux, et pas seulement auprès de votre serviteur. Nous étant laissé nous-même prendre au piège, nous ne pouvions guère donner de conseils utiles, à part celui d'extraire rapidement ce qui pouvait encore sortir, remplacer par des cadres de réserve si par bonheur l'on en possédait, dans le cas contraire, donner quelques feuilles à bâtir au centre en les encadrant des rayons restés pleins, préalablement copieusement trempés dans de l'eau à 35° environ. Tout ceci n'étant qu'un palliatif, bien illusoire en cas de prolongement de la forte récolte.

L'obligation qui nous est faite de rédiger nos propos avant le 15 du mois précédent ne nous a pas permis de prévoir la chose à temps et de donner pour juillet les conseils précités. Nous nous en excusons.

Qu'en sera-t-il au 1er août ? Nous voulons espérer que le problème aura pu être résolu, du moins partiellement. Il y a heureusement des régions épargnées par cet état de choses inhabituel. Si c'est votre cas, cher débutant, soyez reconnaissant et pensez un peu aux difficultés de vos collègues moins favorisés !

Août est là. La saison apicole en temps normal tire à sa fin. Si ce n'est déjà fait, prenez bien soin de votre récolte, faites-la contrôler pour la vendre au prix officiel et... méditez encore ce que nous vous disions en juillet !

Août est le mois pendant lequel on prépare son hivernage, donc en quelque sorte la saison prochaine. Dès la cessation d'apports importants vers le 15 au plus tard si possible, il faudra redescendre les ruchers de montagne en plaine, enlever définitivement les hausses. Si le corps de ruche est encombré, ce qui sera certainement le cas pour certaines colonies, il faut enlever les rayons pleins du centre et les remplacer par des rayons vides s'ils ne sont pas porteurs de couvain. Ces rayons seront soigneusement rangés comme réserve. On commencera immédiatement un nourrissement stimulant, un peu clair et peu abondant, jusqu'à la reprise de la ponte. Si la récolte s'est prolongée au-delà de la normale, les colonies seront probablement fatiguées, donc passablement affaiblies. Il faudra les resserrer sur les rayons occupés. Après une dizaine de jours de nourrissement stimulant, quotidien si possible, contrôler la reprise de la ponte. Il y aura probablement un peu de déchet dans vos reines : quelques-unes seront usées, d'autres auront tout

bonnement disparu sans que leur remplacement ait pu s'effectuer normalement. Après avoir utilisé les reines de réserve, il faudra supprimer les ruches douteuses ou trop affaiblies pour pouvoir affronter l'hivernage.

Il faudra soigneusement ranger vos rayons de corps dans vos caisses ou armoires ad hoc, et empiler vos hausses de façon qu'elles soient également à l'abri de la fausse-teigne, dangereuse en août et septembre, à l'abri des rongeurs pour les mois qui suivent.

Nous souhaitons enfin une bonne fin de campagne à tous, et bon moral à ceux qui ont dû accomplir un travail supplémentaire ingrat et parfois pénible, et vous donnons rendez-vous au mois prochain, précurseur déjà de l'automne.

Marchissy, le 13 juillet 1968.

Ed. Bassin.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LES PLANTES SAVENT FABRIQUER LEUR PROPRE INSECTICIDE

Dans un article précédent (voir « Journal suisse d'apiculture » de juin 1968), je signalais le grand avantage que présentait la lutte biologique contre les insectes nuisibles par l'emploi des phérormones sexuelles qui, contrairement aux insecticides chimiques, sont spécifiques pour une espèce donnée.

En Amérique, une autre arme biochimique est à l'étude. Il s'agit d'une hormone juvénile sécrétée par des glandes qui se trouvent, chez les insectes à métamorphose complète, des deux côtés de la tête en arrière du cerveau. Cette hormone a la propriété d'empêcher la métamorphose de la larve. Elle agit donc comme un poison. La structure chimique de cette substance est actuellement connue et il sera possible, si elle est destinée à devenir un insecticide d'emploi courant, de l'obtenir synthétiquement. Mais, des expériences de laboratoire l'ont prouvé, l'hormone juvénile n'est pas sélective, elle agit, tout comme les insecticides chimiques, sur un grand nombre d'espèces à la fois. Une découverte fortuite donne cependant l'espoir qu'il sera possible de trouver des hormones juvéniles artificielles n'agissant que contre des espèces bien déterminées.

Slama, entomologiste tchécoslovaque, avait remarqué que les punaises qu'il élevait *(Pyrrbocoris apterus)* mouraient avant d'avoir